

L'INVITÉ



**JEAN-PHILIPPE DEVAUX**  
ÉCONOMISTE  
LA NEUVEVILLE

## Transparence et éthique

L'actualité internationale nous donne actuellement à réfléchir sur la notion de transparence dans l'action des Etats. Deux types de transparence doivent être différenciés: transparence du citoyen par rapport à l'Etat et transparence de l'action de l'Etat.

Dans la traque aux informations de toute nature, le citoyen est mis à nu devant l'Etat inquisiteur. Le premier exemple est la fiscalité en général. La sphère privée se réduit comme peau de chagrin. Dans un Etat de droit, il est bien sûr nécessaire de traquer la triche ou la soustraction. L'éthique commande que chaque citoyen remplisse ses devoirs. Mais cela présuppose un Etat de droit démocratique, qui lui aussi fonctionne de manière transparente et non arbitraire. Et ce n'est pas toujours le cas. Prenons l'exemple de la France qui, dans sa nouvelle convention contre les doubles impositions, prévoit d'imposer les successions non plus au lieu de résidence du défunt, mais au lieu de résidence de l'héritier. Premier problème: un Etat, en l'occurrence la France, s'arroge le droit d'appliquer ses lois françaises sur le territoire suisse. Où est le respect de la souveraineté dans cette affaire? Deuxième problème, le taux excessif: jusqu'à 45% de l'héritage pourrait partir dans les caisses de Bercy. Un Suisse résidant en France qui hériterait

d'une maison d'une valeur de deux millions en Suisse devrait s'acquitter de 900 000 francs d'impôt de succession. S'il n'a pas cet argent sur son compte en banque, il sera obligé de vendre sa maison pour remplir les caisses du fisc français. Le droit veut que soit respecté un principe de proportionnalité. Cette notion vaut également pour les impôts. Au vu de cet exemple, chacun comprendra qu'un Etat, quel qu'il soit, n'a pas tous les droits. N'est-il pas défendable de vouloir protéger son patrimoine familial contre des prétentions étatiques déraisonnables?

Autre exemple, les Etats-Unis qui traquent, notamment via les banques suisses, de nombreux contribuables (y compris les petits) pour récupérer des millions de dollars. Et pour en faire quoi? Pour financer par exemple des systèmes informatisés et espionner à large

échelle d'autres Etats et des citoyens de pays soi-disant amis, en violation flagrante de la souveraineté et de la sphère privée. Ou pour financer les 100 millions de dollars qu'a coûté le voyage en Afrique de Barack Obama. Comment expliquer un tel montant? Des avions-cargos ont été acheminés sur place.

A leur bord: vitres blindées pour doubler les fenêtres des hôtels et 56 véhicules. Un navire de l'armée était par ailleurs ancré au large, quand des avions de combat survolent l'espace aérien.

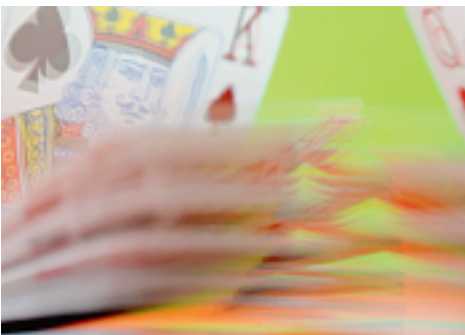
De telles affectations de fonds public laissent songeur. En résumé, les Etats eux-mêmes n'ont pas un comportement exemplaire. Difficile dès lors pour eux de l'exiger de leurs concitoyens. Et ces dernières semaines, on a furieusement l'impression que cette volonté de transparence exprimée par le G8 ou l'OCDE est surtout l'expression de la loi du plus fort. Et comme les Etats les plus forts

sont rarement les plus démocratiques et les plus respectueux des citoyens, nous, petits Helvètes, avons vraiment de quoi nous faire du souci. ●

### Les Etats-Unis traquent de nombreux contribuables pour récupérer des millions de dollars. Et pour en faire quoi? Financer les 100 millions qu'a coûté le voyage en Afrique de Barack Obama?

#### CONCOURS PHOTOS: LES GAGNANTS DE CHAQUE JOUR Thème de juillet: le jeu

Participez au concours en ligne et gagnez de superbes prix! Vous pouvez participer chaque jour, en vous rendant sur le site du Journal du Jura sous «Interactif» (à la rubrique Concours photos de lecteurs, en cliquant sur [www.journa.ldujura.ch/interactif/concours-photos-des-lecteurs](http://www.journa.ldujura.ch/interactif/concours-photos-des-lecteurs)).



**LUNDI:** Andrea Zanella, Steinhof



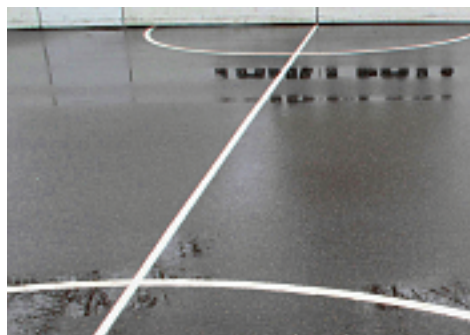
**MARDI:** Stefan Aebi, Brügg



**MERCREDI:** Eveline Schwab, Grossaffoltern



**JEUDI:** Elisabeth Bosshard, Lyss



**VENDREDI:** Ulrich Andres, Port



**SAMEDI:** Beatrice Quadri, Lyss

#### VOTE DU 24 NOVEMBRE D'autres défis à relever

Après quelques froncements de sourcils, je commence presque à prendre plaisir aux arguments et rapports publiés par les partisans du oui le 24 novembre. Si le rapport publié par la République et canton du Jura est intellectuellement et factuellement correct, les citoyens jurassiens doivent se poser très sérieusement la question de savoir s'ils n'auraient pas un intérêt certain à déposer un bulletin muni d'un non dans l'urne le 24 novembre, histoire de ne pas compromettre leur bonheur en cherchant à s'allier à un si faible Jura bernois. Vous l'aurez sans doute compris, et le sondage publié par Le Journal du Jura le démontre bien: la population est bien moins bête qu'une partie des politiciens le pensent. Il ne faut pas s'y méprendre, le 24 novembre nous allons (re)voter sur notre avenir institutionnel parce qu'une très petite minorité a fait perdre une Question avec des moyens parfois pas très brillants. Question qui, pour beaucoup, n'est plus une depuis bien longtemps et cela de part et d'autre de la frontière cantonale.

#### Oui au projet Trois-Rivières

A la question de la semaine, la commune de Trois-Rivières a-t-elle des chances de voir le jour, je réponds oui; du moins je le souhaite, d'autant plus que le projet paraît bien ficelé. Et les armoiries sont plaisantes. D'ailleurs, les fusions de communes sont inévitables, surtout dans le Jura bernois où une commune ne compte en moyenne que 1057 habitants contre 2828 dans le reste du canton (moyenne des 330 autres communes bernoises).

Elisabeth Joly (Tramelan)

#### COURRIER DES LECTEURS

##### GRUPE 65+ Osons dire non!

Les Pharisien(ne)s sont arrivés, dans nos boîtes aux lettres, sur les panneaux d'affichage, dans les pages de nos quotidiens. Ils prédisent et martèlent que l'avenir de cet assemblée Jura-Jura bernois sera idyllique. Ils nous promettent que nous garderons nos spécificités, voire le bilinguisme (dont ils ont toujours dit le plus grand mal) et même nos liens avec Bienne si nous acceptons de tomber dans la trappe qu'ils nous tendent, tout

INFO

Pour nous contacter par courrier: Le Journal du Jura, courrier des lecteurs, case postale 624, 2501 Bienne. Par mail: [redactionjj@journaldujura.ch](mailto:redactionjj@journaldujura.ch)

embaumée de belles promesses. La Constituante? Pour eux, une occasion pour le Jura bernois de «choisir» sa destinée? Sachons compter: il y aura moitié-moitié, donc des représentants du Jura et du Jura bernois. Et un président «neutre». Les représentants du Jura bernois seront défavorisés par la présence inévitable des séparos-autonomistes siégeant avec eux et qui feront pencher la balance du côté des représentants du Jura. Le jeu, d'emblée est manipulé et faussé.

Le groupe 65+ a de la mémoire et veut le rappeler aux jeunes générations. Toutes les représentations politiques depuis leur mise sur pied afin d'étudier cette question brûlante que pose l'avidité d'un petit canton envers son voisin reflètent le même schéma, les représentants du Jura bernois étant noyautés par les autonomistes. Le topo est clair, ne l'acceptons pas, car il saute aux yeux. Le ton devenu doucereux cache l'avidité

d'adversaires qui nous veulent «à tout prix». Osons dire non le 24 novembre prochain.

Groupe 65+, Geneviève Aubry et Patrick Roethlisberger

##### ÉCONOMIES Pas du hasard

Le gouvernement bernois vient de rendre publique la liste des mesures d'économies qu'il propose de mettre en œuvre en vue d'alléger le budget cantonal de quelque 400 millions de francs. Les coupes envisagées sont indignes parce qu'elles ont pour victimes les personnes les plus faibles (handicapés, personnes âgées). Elles sont indécentes parce qu'elles n'ont pour but final que d'amortir les allègements fiscaux accordés aux nantis.

Bien que très douloureuses, ces mesures sont décrites comme «un petit pas dans la bonne direction» par l'UDC, le parti chas-

seur d'abus dont on a appris que certains de ses membres éminents ne paient plus un franc d'impôts depuis plus de dix ans! Dans la région, ce programme d'économies signe l'arrêt de mort du Gymnase de la rue des Alpes et de deux options spécifiques de la formation gymnasiale (grec, russe). La disparition de cette école bilingue provoque une vague d'indignation à Bienne. Pourtant, le Parti radical, dont le président cantonal est à la fois bernois et directeur d'école (!), juge que les coupes sont très insuffisantes et que «la montagne a accouché d'une souris»!

Ce qu'il advient n'est pas le fruit du hasard. Il s'agit d'une politique de démantèlement social et étatique mise en œuvre froidement par une droite dogmatique écartant de son chemin une gauche trop molle et consensuelle.

Parti socialiste autonome du Jura-Sud

Bref, nous voterons quand même. Cependant, ce n'est pas une raison pour devenir amnésique. Il est tout de même utile de remarquer que ceux qui ont applaudi des deux mains le rapport de l'AIJ n'en parlent plus aujourd'hui et disent qu'ils veulent repartir avec une page blanche. Même si les citoyens oublièrent le rapport de l'AIJ, oublieriaient-ils que ceux qui tiennent à nous marier ont applaudi, il n'y a pas si longtemps que ça, des destructeurs de monuments historiques, voire des criminels? Si, parce que l'autoroute nous a rapprochés de l'Ajoie, nous ne passons plus par les Rangiers, nous franchissons un peu plus souvent le pont de Büren...

On va certainement me dire que c'est de mauvais goût de rappeler ces événements et j'en conviens dans la mesure où, en tant que chrétien, je suis invité à pardonner. Cependant, il aurait tout de même été de bon goût que la République et canton du Jura présente une fois ses excuses pour la forme de caution qu'elle a apportée à ces dérapages.

En conclusion: pardonnons le passé et allons de l'avant! Mais aller de l'avant ne signifie pas perdre la mémoire, mais dire non le 24 novembre, parce que notre région a d'autres défis à relever que de discuter encore pendant des années sur l'éventuel déplacement d'une frontière cantonale!

Tom Gerber, membre du comité Notre Jura bernois